

1113/C

8/2/1995 SESS. STRAORD.
INT. CON. FRA. → ITA. ANNO 40
T① LEÇGE: LEBHAR POLITI TL = 4' 16''

Fontaine (PPE), rapporteur. - Monsieur le Président, mes chers collègues, il y a quelques jours, dans mon pays - et je présume que ce n'est pas un cas particulier - un sondage d'opinions a été effectué sur les prochaines élections européennes. Il m'a beaucoup frappé, il est en lien direct avec le débat que nous ouvrons sur le programme "Jeunesse pour l'Europe".

A la question : les élections européennes vous intéressent-elles? Une légère majorité - 56% de l'opinion - a répondu : beaucoup ou assez. Mais ce pourcentage tombe strictement à 50% seulement pour les jeunes de la tranche d'âge 18-24 ans. Alors que nous les pensions les plus spontanément ouverts à l'Europe, les plus motivés, les plus demandeurs d'Europe, nous assistons aujourd'hui à un certain désengagement préoccupant. Certes, les raisons en sont multiples : l'angoisse de l'emploi, une révolte légitime devant l'impuissance de l'Europe face à la tragédie bosniaque, la montée en puissance de la grande pauvreté et la révolte - leur révolte - devant cette injustice dont l'Europe est souvent présentée comme un bouc émissaire.

Mais, il y a plus. J'ai le sentiment que, depuis quarante ans, nous avons construit l'Europe en marge des citoyens, dans une grande absence de communication et de transparence. S'agissant des jeunes, nous avons certes construit l'Europe pour eux, en pensant sans cesse à eux, mais pas assez avec eux et nous risquons aujourd'hui de les voir s'éloigner de nous. Alors, ce que nous avons fait pour l'Europe économique, qui a scellé la paix entre nos États par l'imbrication de leurs intérêts et par la coopération industrielle, technologique et commerciale, il faut le faire désormais du même pas pour construire l'Europe des citoyens. C'est une nécessité stratégique et, concernant les jeunes, tel est l'objectif essentiel et profondément politique du programme "Jeunesse pour l'Europe" dont la Commission nous propose d'approuver la troisième phase pour les cinq années à venir.

Monsieur le Président, je n'entrerai pas naturellement dans le détail des propositions qui sont bien connues de nous tous et qui visent à amplifier les échanges internationaux entre les jeunes de 15 à 25 ans. Je m'en tiendrai seulement à quelques lignes de force.

"Jeunesse pour l'Europe" est l'un des programmes communautaires les plus novateurs que la Commission, avec le soutien constant de notre Assemblée, a initiés. Pour cette troisième phase, en particulier, le mérite en revient à M. le Commissaire Ruberti et à son équipe et je tiens à leur en rendre hommage. Ils ont, en effet, amplifié les moyens budgétaires de ce programme pour qu'il puisse atteindre un effet de masse qui n'a pas été possible jusqu'à présent. Il nous proposent aussi de répartir, dans un ensemble beaucoup plus cohérent que par le passé, les différentes initiatives de l'Union en faveur des jeunes en distinguant trois volets complémentaires: les actions qui entrent dans un cadre d'étude scolaire ou universitaires, la formation professionnelle et les actions qui seront regroupées sous le titre de "Jeunesse pour l'Europe".

Notre commission de la jeunesse et de la culture a largement approuvé les propositions que nous fait aujourd'hui la Commission européenne. Elle l'a fait, non seulement parce que c'est un programme excellent dans son principe, mais parce que la Commission a tenu compte avec le plus grand soin des inflexions souhaitables que les deux premières phases du programme avaient permis de relever et parce que la Commission a introduit un grand nombre des préoccupations prospectives qui seront au coeur de la construction européenne dans les années à venir.

Les amendements qui vous sont soumis visent à compléter ce travail en renforçant les aspects essentiels, à savoir: l'attention portée aux jeunes défavorisés avec une approche plus rigoureuse des bénéficiaires et une flexibilité plus grande dans la mise en application concrète du programme, l'accent mis sur l'apprentissage de la démocratie, de la lutte contre toutes les formes d'exclusion, et l'approfondissement de la citoyenneté européenne. Enfin, la troisième grande ligne de force : la préparation de l'élargissement de notre Communauté par une ouverture du programme aux pays destinés à nous rejoindre.

Pour terminer, je souhaiterais, mes chers collègues, qu'à travers le vote de ce rapport, nous adressions un double message aux jeunes Européens: celui de l'importance que notre Parlement attache à ce qu'ils soient acteurs de la construction européenne et celui de la signification politique de ce programme. En ce moment même, où aux portes de l'Union européenne, la haine entre des peuples ancestralement antagonistes, sème la mort aveugle et réveille la barbarie, ce programme est celui de la connaissance mutuelle et de la fraternité entre les jeunes de tous nos États pour renforcer et rendre irréversibles la paix et la solidarité qu'ils connaissent aujourd'hui au sein de l'Europe unie.

02-1113-C-CON-1